

## Reprise de l'établissement de la Carte nationale d'identité Ruée vers l'ancien commissariat central



Pendant que certains se réjouissent d'avoir terminé la procédure...



... d'autres, au contraire, retardataires, espèrent toujours être reçus.

D.O  
Libreville/Gabon

**Longtemps attendu par les populations, l'établissement de la Carte nationale d'identité (CNI) a repris dans la capitale gabonaise. Un constat effectué par nos reporters au commissariat du littoral (ancien commissariat central). Toutefois, cette reprise rime avec longue et interminable attente.**

**AVEC** l'opération "Secu-vacances" qui bat son plein (marquée par des contrôles d'identité, des

pièces afférentes à la circulation des véhicules et les descentes dans les débits de boissons, nldr.), il ne fait plus bon de se balader sans pièce d'identité. D'autant plus que le commandement en chef de la police a récemment annoncé les couleurs. Du coup, ils sont nombreux à être interpellés pour absence de pièce d'identité. À côté de cela, les forces de sécurité, particulièrement la police, a repris un pan de son activité: l'établissement de la Carte nationale d'identité (CNI). Une reprise intervenant après une longue durée.

En atteste la rengaine servie jusque-là aux usagers: "Les cartes ne se font plus pour l'instant. Un communiqué va être diffusé pour vous informer de la reprise de l'opération". Chose promise, chose désormais faite. Ainsi que l'atteste l'affluence enregistrée actuellement au commissariat du littoral, ancien commissariat central de Libreville, l'unique lieu d'établissement dans la capitale gabonaise. Documents en mains, les Gabonais, pour des raisons diverses, s'empressent d'inscrire leurs noms sur une liste, en espérant fi-

gurer parmi les soixante-dix (70) premiers arrivés, et attendre patiemment l'heure d'ouverture de l'administration. Ophélie, jeune femme habitant le quartier ozangué, dans le cinquième arrondissement de la capitale, est dépitée à cause de la longue attente. "Je suis là pour renouveler ma carte qui m'avait été volée. Je suis arrivée à 5 heures, on me dit que la liste est déjà partie et qu'ils ne prennent plus aujourd'hui. Ils nous disent de revenir demain, a-t-elle rajouté, mais à quelle heure, puis qu'apparemment ici, venir à 5 heures, c'est être

d'emblée en retard? À l'intérieur, les personnes ayant eu la possibilité d'inscrire leurs noms sur la liste des soixante-dix, attendent patiemment leur tour. soulagées de faire partie du lot des "élues", certaines déplorent en revanche, le risque encouru. C'est le cas de Marty, habitant la zone dite du Perchoir. "Ma sœur et moi sommes là depuis 5 heures moins. C'est la condition ici, si vous voulez être reçu. Et là, ils ne se rendent pas compte des risques de viol, braquage qu'on court en venant ici". Un policier désireux de gar-

der l'anonymat explique les différentes procédures. "Pour le renouvellement de la carte, il suffit d'apporter une copie de l'acte de naissance et deux (2) photos d'identité. Par contre, si c'est pour la première fois, l'acte de naissance légalisé est obligatoire, et bien sûr deux photos d'identité". Rappelons que cette opération, selon le responsable de police, se poursuit chaque jour, de lundi à vendredi et ce, jusqu'à nouvel ordre.



A l'intérieur, certains attendent patiemment leur tour.

### Grand angle Désintéret?

YFI  
Libreville/Gabon

**LORS** de sa dernière sortie, le sénateur de la commune d'Owendo, Augustin Roger Brice Andandé, a fait, entre autres, l'économie de la session parlementaire écoutée. À propos de l'établissement de la carte nationale d'identité (CNI), il n'est pas allé avec le dos de la cuillère. "Cette année, on a surtout travaillé à améliorer un certain nombre de textes présentant des insuffisances, notamment le texte sur l'état-civil qui doit être amélioré pour que les Gabonais puissent accéder à leur carte nationale d'identité. (...) Pour l'instant, ce n'est pas le cas pour des raisons purement ad-

ministratives et de fraudes. Cette loi cherche à améliorer ces insuffisances", a-t-il déclaré sans sourciller. Des propos qui méritent que l'on s'y attarde, car révélateurs "d'un malaise profond" particulièrement pour les populations urbaines. Pour rappel, l'établissement de la CNI s'effectuait, du moins jusque dans un passé récent, en dents de scie, au grand dam des usagers. Durant les périodes préélectorales, comme par enchantement ledit document est délivré à la vitesse grand V, à condition bien évidemment de faire le pied de grue durant de longues heures (hélas c'est toujours le cas, voir article ci-dessus). En atteste le désintéret

enregistré. Surtout que pour toucher un chèque où effectuer d'autres formalités, la présentation de la CNI n'est pas forcément de rigueur. Dans la même foulée, le passeport est une pièce valable tant sur le territoire national qu'en dehors de celui-ci. D'où l'empressement du grand nombre à se procurer ce document, vu que son obtention ne relève pas de la croix et de la bannière comme c'est le cas avec la CNI. Maintenant que la police semble avoir pris la mesure de la difficulté, reste à cette dernière d'améliorer les conditions d'obtention de ladite pièce. Il en va de son image.



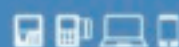
Nous informons notre aimable clientèle de la relocalisation de notre siège social ainsi que de notre agence principale.

Retrouvez-nous désormais à l'immeuble PREMIUM sis au Centre-ville, 336 Avenue Colonel PARANT pour vos opérations bancaires aux horaires habituels.

Pour plus de proximité, le service à la clientèle demeure disponible 24H/24 et 7J/7 à travers notre réseau de distributeurs automatiques et l'application mobile.

De même, les agences partenaires d'Express Union et EDG sont ouvertes et disponibles du lundi au dimanche pour vos opérations de dépôt, retrait et transfert.

ecobank.com



Ecobank  
La Banque Panafricaine